L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 93 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE 10 NOVEMBRE 1878.

LOUISIANE.

La Louisiane de St-Jacques, du 9 novembre :

Santé.—Encore quelques cas ça et là, mais légers.

C'est la fin.

Nous pouvons maintenant nous croire délivrés.

Mais il ne convviendrait pas au patriotisme, avant de tourner le dernier feuillet sur l'épidémie, de se taire sur la conduite et le dévouement des médecins de notre communauté.

Car tous nos médecins, vieux et jeunes, ont noblement fait leur devoir.

Tout en les payant, quand on le peut, il faut encore les remercier.

Morts.—C'est toujours avec un nouveau plaisir, comme disait Louis Philippe à la Chambre des Députés et à la Chambre des Pairs, que nous constatons qu'on roule sur toute la ligne, que toutes les cheminées vomissent une épaisse fumée, que la canne rend convenablement et de mieux en mieux, que le sucre se fait avec beaucoup de facilité, et que le dégrenage est généralement très bons.

Dépêchons qu'il ne vende bien.

Complies.—Gentilly en St. Jacques a complètement deux cimetières.

M. Trépagnier m'a lancé un magnifique dans la circulation.

C'est là progrès, signe de mouvement et preuve de civilisation.

St Jean Baptiste.—L'épidémie a disparu de chez nos voisins.

On cite la conduite du père Ravoire comme courageuse et vraiment apostolique pendant l'épidémie.

C'est juste.

Il est séculier, et il est le père Mina pourtant de nos prédécesseurs.

Mais les radicaux de St Jean Baptiste, inféodés à Demas, ont triomphé dans l'élection de mardi.

Monsieur Une couronne en perles noires et blanches, portant pour inscription : *L'Union française*, a été, le jour de la Toussaint, déposée sur la tombe d'Eugène Dumas, par sa famille.

Le *Sourire* de la Nouvelle-Orléans a commencé, le 7 novembre, son neuvième volume. Nous sommes heureux qu'il obtient tout le succès qu'il mérite.

Notre sourire s'étant trouvé, à cause de l'élection, dans l'impossibilité de continuer ses observations sur la récolte de cacre, nous les promet pour le numéro de la semaine prochaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 novembre. —Temps couvert, vents soufflant principalement du sud, pression barométrique stationnaire ou plus élevée.

Température, 9 Novembre 1878.

Thermomètre de C. DUFRAINES, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin....	58	14
Midi.....	70	21
3 P. M.....	72	22
6 P. M....	63	17

La Fièvre Jaune.

Décès de vendredi, midi, à samedi midi..... 4

Nouveaux cas..... Pas un seul

Total des cas..... 13,317

Total des décès..... 3,981

Le secrétaire du bureau de santé a cessé de fournir aux représentants de la Presse la liste officielle des décès; ce sont les livres qui nous fournissent les noms et les chiffres.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de vendredi, midi, à samedi, midi :

Louis Weiser, 3 ans et 7 mois, Nile-Orléans, coin Lyon et Tchoupitoulas.

Dave Wilkinson, 22 ans, Massachusetts, coin Milan et Constantinople.

Annie R. Taylor, 17 ans, Ouest Virginie, 180 rue Félicité.

Dr J. P Neims, 53 ans, Carrollton.

Décès inscrits, dans les dernières vingt-quatre heures, sur les livres du bureau de santé :

Emile F. Ritz, 54 ans, cancer.

Henry Dives, couleur, 71 ans, alcoolisme.

George Branded, 2 ans, pneumonie.

Dorothea Kreamer, 56 ans, diarrhée.

Charles Hamburger, 9 jours, très-nascentium.

Tony Grisoffa, 48 ans, fièvre de marais.

Mme Louise Cagot, 63 ans, débilité générale.

Eugène Diamond, couleur, naissance prématurée.

Louis Mayer, 72 ans, ramollissement du cerveau.

Veuve Théodule Guibert, 60 ans, débilité générale.

Charles Doville, 27 ans, fièvre bilieuse.

François Mélicour Bienvenu, 74 ans, asthme.

Antoinette Pepin, couleur, 78 ans, vieillesse.

Louis Robinson, couleur, 60 ans, tétanos.

M. Percy, 7 ans, tétanos.

Retour de plusieurs prêtres et prochain retour de l'Archevêque.—Nous sommes heureux, dit le *Propagateur Catholique* d'hier, de pouvoir annoncer le retour de plusieurs prêtres du diocèse, absents depuis plusieurs mois, pour cause de santé ou pour un voyage en Europe.

Monsieur l'abbé Kenny, curé de l'église St-Jean-Baptiste, dont la santé délabrée donnait de sérieuses inquiétudes à ses amis, au commencement du mois de septembre, s'est hâté de revenir au milieu de ses ouailles parisiennes, aussitôt que ses forces le lui ont permis. Il n'avait pas oublié la Nouvelle-Orléans, pendant son absence, et plus d'une souscription généreuse du Nord en faveur du fléau affligé et malheureux, est dû à son initiative.

Monsieur l'abbé Gutton, curé de l'église de la France Rivière, paroisse Pointe-Coupée, dans son désir d'arriver plus vite près de ceux qu'il aime, s'est rendu directement dans sa paroisse, jeudi, 31 octobre.

Le 1er de la fête de la Toussaint, le Très Rév. Père Anastasti et M. l'abbé Jaquet, curé de la Nouvelle-Ibérie, sont arrivés à l'Archevêché.

Monsieur l'abbé Letilly, curé de Lockport, est arrivé dimanche matin.

Quelques localités de la campagne, qui le longent le chemin de fer Morgan La. & Texas R. R. s'étant obstinées à maintenir la quarantaine, Messieurs Jaquet et Letilly ont dû, à leur grand regret, patienter plusieurs jours, avant de pouvoir se rendre dans leurs paroisses respectives.

Le *Grandeur Monseigneur l'Archevêque* sera, dans quelques jours, de retour en cette ville archiépiscopale. Notre vénérable Prélat a dû quitter lundi, à cause surtout du Grand Cotean, où la maladie le prit, un trop longtemps au gré de ses désirs. Déjà il sentait ici, s'il n'avait dû s'arrêter dans ce voyage et rendre visite au doyen âgé des prêtres du diocèse, le Très Rév. Père Jan, curé de St-Martinville, souffrant et malade depuis plusieurs mois.

Monseigneur Perché, Père et Ami de ses prêtres et de tous les fidèles confiés à sa charge, a souffert cruellement des malheurs de la Nouvelle-Orléans qui lui est si chère. Il nous paraît, plus brisé par tant de calamités, mais, nous le savons, l'âme résignée à la volonté divine, il prêt à faire faire ses propres douleurs pour donner à tous les consolations de la foi et de l'espérance chrétienne. *Benedicus qui venit in nomine Domini!*

Vol audacieux.—M. T. D. Landre, propriétaire du bac qui transporte les passagers, du pied de l'Avenue Clay, au district, à l'autre rive, a été victime d'un vol audacieux.

Un nègre entre dans l'embarcation, qui part ; lorsqu'elle est arrivée au beau milieu du fleuve, il pose subitement à M. Landre la question suivante : "combien d'argent avez-vous sur vous ?" M. Landre, ne se doutant pas que le nègre était la victime d'une mauvaise inspiration, lui répond : "j'ai soixante sous ;" "tête bleu, sale coffin," continue le nègre, qui ne prononce plus une seule parole.

L'embarcation arrive au débarcadère ; à peine a-t-il touché le rivage, que M. Landre se lève et se dispose à l'amarrer au ponton, mais au moment où il porte la main à la chaîne, le nègre, qui s'était assis d'un énorme bâton, lui en assène un coup sur la tête ; M. Landre s'affaisse sur lui-même, le nègre profite de son évanouissement pour lui enlever les soixante sous de la poche, puis s'élance à terre, pendant l'embarcation dans le courant, et s'enfuit.

Le police a fait prisonnier, quelques heures après tard, Henry Lachin, entre Magazine, qui était vu, le matin, de bonne heure, avec le voleur. Quand à celui-ci, on ne l'a pas encore arrêté à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Arrestations.—Catarine Diamond, qui est accusée d'avoir mis du poison dans une tasse de café et d'avoir empoisonné la tasse à son mari, un marchand français, a été arrêtée hier.

Le jeune devant le recorder Sambola, qui remplace momentanément le recorder Hillenberger, le magistrat, a envoyé un spectateur assez de paille plusieurs accidents interrogatoires.

Jean Astrodo et Bartolomeo Pizzo, dont nous signal le bond—chacun pour quatre plaintes.

Le régiment d'artillerie d'Orléans a procédé, hier soir, à l'élection de ses officiers

A. J. Bachemin a été élu colonel ; P. O. Peyroux, lieutenant colonel ; O. De Bouchel, major ; Ernest Marchand, adjudant.

Après la proclamation du résultat du scrutin, le colonel Bachemin a reçu, en témoignage d'estime et d'affection de la part de ses compagnons d'armes, son portrait, de grandeur naturelle et peint à l'huile. Le portrait est dû au pinceau d'Anthony Miller, soldat de la cinquième compagnie, capitaine Sambola, et fait honneur au jeune artiste créole. C'est le capitaine Sambola qui a été chargé de la présentation ; il s'en est parfaitement acquitté. Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas de reproduire un jolie poésie allégorique et la réponse si digne et si touchante du colonel.

Au magnifique punch qui a suivi la présentation, le général John L. Lewis, l'adjudant L. W. Patton, le colonel J. B. Vinet, le capitaine Lemoyne, le capitaine Sella, le colonel Williams, le général Behan, le lieutenant Pury, le capitaine Maloché et le capitaine M. A. Cologne ont prononcé des discours.

M. Augustin, du *Democrat*, et M. Fortstall, du *Picayune*, ont répondu aux toasts offerts à la Presse.

Le colonel Glynn, le major Paul E. Théard et le major DeBouchel se sont excusés de ne pas pouvoir assister à la réunion de leurs amis.

Nous remettons à un autre jour la description de la salle des officiers et de l'armement ; nous dirons seulement que la disposition et les ornements en sont d'un goût exquis.

Les remerciements de l'ABEILLE aux officiers pour les politesses dont ils ont comblé son représentant.

Une explication.—Nous avons parlé d'individus qui sont entrés, naïtamment, dans les bureaux du présoé à l'inscription des électeurs, dans ceux du secrétaire d'Etat, et y ont bouleversé les listes de votants, ainsi que d'autres papiers ; il paraît, d'après les renseignements fournis par le colonel R. N. Wood, député de M. Landry, que les informations recueillies par les reporters ne sont pas exactes. Le colonel déclare qu'une personne se présente chez lui, jeudi matin, et lui demande une quantité extra de *tally sheets* ou feuilles sur lesquelles sont portés les noms des candidats et les votes qu'ils reçoivent ; le colonel se rendit à ses bureaux, mais n'y ayant pas trouvé ce qui lui était demandé, fut réveiller M. Dabadoussey, gardien de l'édifice, et, avec lui, chercha les *tally sheets* dans les bureaux du secrétaire d'Etat.

Le public voudrait maintenant savoir à quels *polls* ces feuilles étaient destinées.

Un incendie a détruit, hier matin, à quatre heures, une maison basse, en bois, située dans la rue Hampton, près Adam, à Carrollton, appartenant à M. Conrad Gruss et occupée par M. Albert Rolle, qui y avait établi une épicerie et une boutique de forgeron. Elle était évaluée à dix-huit cents piastres.

On croit que la perte de M. Rolle est de deux mille cinq cents piastres. Les meubles étaient assurés pour quinze cents piastres.

Une église de personnes de couleur —l'église St. Mathieu — a été la proie des flammes, en dépit des efforts des pompiers. La congrégation ne perd que trois cents piastres, grâce à une assurance de douze cents piastres.

Une autre bâtisse avoisinante—celle de la compagnie de pompiers de couleur Friendship No. 3—a été détruite. La perte est d'environ cinq cents piastres.

Une quatrième bâtisse—le Claiborne Hall—a été légèrement avariée.

Paragraphes.—On ne verra que deux républicains blancs à la prochaine chambre des représentants de la Louisiane ; le spectateur en cherchera vainement un seul au sénat.

—Nous toucherons à un moment où il faudra expliquer bien des choses à la satisfaction de la communauté.

—Dans l'adversité et le malheur, comme dans la prospérité, la Nile-Orléans est toujours la ville charitable par excellence.

Les quêtes aux cimetières, pour les orphelins de l'asile Ste Marie, ont donné le résultat suivant : Société Française de Bienfaisance, $103 55 ; Société Espagnole, $190 05 ; Société Portugaise, $52 55 ; Société Italienne, $43 00 ; Régiment d'Artillerie, A. J. Bachemin, major, $71 00 ; cimetières St-Patrick, $52 00 ; cimetière St-Vincent de Paul, $33 75. Monsieur Recaide, de Philadelphie, ayant gagné un lot à la loterie de la Louisiane, a envoyé à l'orphelinat de garçons, Ste-Marie, la somme de $50. La plus sincère reconnaissance est assurée aux bienfaiteurs de l'asile.

—Chacun, aujourd'hui, veut être mis à sa place.

—Les citoyens qui remplirent, en novembre, les devoirs de jurés, sont : MM. Eugène Chassaignac, Geo. H. Raymond, Wm. Reinecke, Victor Chasery, R. H. Lytle, Alex. Blackie, W. F. Richards, Colin Conway, H. Rivière, A. Leitz Jr., L. Augustin, S. Cuculliu, T. W. McEnany, Eugène Satrouge, F. W. Rochester, John Byrne, Léon Rivière, P. Ravain, H. F. Rainey, R. Ravain, Morris Levy, Edward Collins, E. H. Corkey, J. A. Roberts, A. Lapeape, Jas. Brooks, F. Reinecke, John Reis, — Commagère, Geo. Burger, L. Rocastret, A. Rocquet, Bernard Casares, E. H. Regnes, Louis Robira, J. C. Miller, Frank W. Rainey, Amos Runkel, John C. Keller, Edwin D. Rodgers, Alf. Lamothe, H. Boutté, John F. Sellettes, Alf. Corne, Thos. Lester, A. B. Custer, Louis Cormier, Marshall St Germain.

—Le comité de secours de Carrollton informe le gouverneur que le fléau n'a pas encore disparu de cette partie de la ville.

—Les médecins, malgré les fatigues accablantes qu'ils ont dû supporter et le peu de loisir que leur laissent des occupations journalières, répondent, avec un empressement qui les honore, à la lettre par laquelle le Dr Choppin les prie de communiquer au bureau de santé le nombre de cas de fièvre jaune qu'ils ont eu et les observations qu'ils ont faites durant l'épidémie.

—Les candidats qui, mardi dernier, ne savaient pas à quoi s'en tenir, ne tiennent encore rien.

—Les auteurs d'*affidavits* au sujet de fraudes commises à la dernière élection, donnent de la besogne à MM. Lane et Quintero, commissaires des Etats-Unis.

—Le grand jury s'est ajourné au 12 du présent.

—On suppose qu'au moins vingt mille personnes ont été atteintes de la fièvre jaune dans notre ville.

—Les habitués de la douane semblent attendre avec impatience ce que vont se dire les candidats des différents partis.

—Le bruit court qu'on engage le gouverneur à ordonner une nouvelle élection.

—Le comité de secours de Carrollton a besoin d'argent.

—Il va peut-être falloir s'adresser aux plus habiles de nos mathématiciens pour arriver à la solution de certains problèmes.

—Martin Weyser, âgé de huit ans, et Mary Hickey, du même âge, jouaient, hier après-midi, au coin des rues Troisième et Fulton; la petite fille ramassa un morceau de verre de bouteille et le lança à la tête de son compagnon, qui fut atteint et grièvement blessé.

—Hier matin, à dix heures, Manson Mason a été légèrement blessé à la jambe en jouant avec Joseph Tonti, au coin des rues Thalie et White.

—Il y a toujours une odeur infecte du canal Melpomène, à l'intersection des rues Carondelet et Dryades.

—La société conservatrice des citoyens a effectué, hier, une organisation permanente. Elle s'est assuré les services des avocats les plus éminents, au vue des prochaines contestations d'élections.

—C. F. Frank, du quatrième ward, arrêté sous prévention d'avoir voté plusieurs fois, a obtenu un cautionnement pour répondre de sa comparution.

—Un grand nombre de greffiers républicains des *affidavits*, samedi matin, au quartier-général de la société conservatrice des citoyens.

—Des commissaires d'élection sont accusés, devant la cour de circuit, de n'être opposés à la présence de députés du maréchal des Etats-Unis au compte des votes.

—Les portes de l'Académie de Musique s'ouvriront le 14 du courant. — Le théâtre St-Charles s'ouvrira vers la même époque.

—L'article du *City Item* d'hier soir, sur les élections municipales, est un véritable coup de tonnerre.

—Le pays la plus profonde règne dans les longs corridors sombres de l'hôtel de ville.

—Nous saurons bientôt quels sont les candidats qui étaient de choix.

—Les personnes d'humeur chagrine prétendent que nous sommes passés d'un désespoir lamentable à un désopilisme qui ne l'est guère moins.

—Le conseil récemment élu se demande s'il peut entrer en fonctions deux semaines après l'élection ou s'il lui faudra attendre l'expiration des trente jours.

—Il vient mieux centre, jusqu'à preuve du contraire, que le dépouillement des votes n'entraîne le dépouillement de personne, mais la preuve du contraire est quelquefois acceptable. Telle est l'opinion des philosophes du coin historique.

—Nous avons été priés de la transmettre à qui de droit.

—L'article énergique du *Picayune* sur les rumeurs de fraudes, a été, hier, le sujet des conversations. Notre confrère met le public en garde contre les vagues rumeurs, mais insiste sur une enquête, au nom de la morale, au nom de la réputation de notre ville, et dans l'intérêt du parti conservateur.

—Le *Times* d'hier est d'avis que les recherches auxquelles l'épidémie de fièvre jaune a donné lieu renverseront toutes les idées populaires à l'endroit de la quarantaine. Il est probable, dit l'organe de la rue du Camp, que le prochain Congrès adoptera des lois qui mettront la Nile-Orléans à l'abri de l'embargo dont elle a tant souffert l'été dernier.

—La cour suprême a siégé hier, mais n'a pas rendu de décrets. Elle s'est ajournée au 18 du courant.

—On se plaint de la malpropreté des ruisseaux du coin des rues Chippewa et Philippe.

—Le choc des verres a recommencé, et la plaintre de nos pires—celle qui est toujours au pair—roule sur les comptoirs.

—Les nouveaux administrateurs, à l'exception de MM. Isaacson et Marks, ont discuté la question de la ferme des marchés de la ville, ferme qui, par ordre du conseil dont le terme est sur le point d'expirer, doit être adjugée, aux enchères publiques, demain, à midi, pour un an, à dater du 1er janvier prochain. Il n'est pas impossible qu'ils demandent une injonction au juge Rogers.

—Jacob Zellinger, âgé de cinquante ans, est mort d'apoplexie, hier matin, dans une épicerie du coin des rues Delord et Dryades.

—Le bureau a réprimandé, hier soir, le policeman qui s'était endormi ; destitué le policeman Barton, qui n'avait pas fait sa ronde ; réprimandé le policeman Richard Kerwin, qui n'avait pas fait sa ronde et a été trouvé lisant un journal dans un café du coin des rues Villeré et Toulouse ; condamné à perdre un jour de paie le policeman A. Guerron, qui s'était endormi dans la rue Ste-Anne, près Remparts ; réprimandé et condamné à perdre cinq jours de paie le policeman Felix Rice, qui était pris de boisson, à deux heures du matin.

Ventes inscrites aux bureaux de l'administrateur des aliénations :

Michael Kahn à Mme Eva Hunk, un lot de terre dans l'Isle bornée par les rues Clio, Baronne, Carondelet et Erato ; faisant face à la rue Clio..... $875

Mme L. Gordon à Duncan F. Kenner, une portion de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, dans l'Isle bornée par les rues Baronne, Terpsichore, Carondelet et Melpomène ; faisant face à la rue Melpomène..... $7,500

L'INONDATION DE LAREMBERTIÈRE.—Voici ce que l'on nous écrit de cette localité, à la date du 22 octobre :

"notre ville vient d'être durement éprouvée. Hier, 21, il a plu toute la journée, mais de trois à sept heures, ce n'était plus de la pluie, c'était un déluge comestible ; une trombe d'eau, accompagnée d'éclairs et de coups de tonnerre effrayants, s'est abattue sur la vallée de Ligne, et le torrent a grossi tout à coup avec une telle fureur, que tous les ponts-de-chaussées des maisons riveraines ont été envahis par les eaux. Les parapets des trois ponts de la ville ont été emportés. La maison Taveny, du côté de la rivière, a été ouverte sur deux étages, et d'autres maisons voisines ont subi de graves avaries.

"L'eau, passant par-dessus le pont des Récollets, est entrée dans la ville et s'est répandue à la place Neuve et à la place Couverte. Au bureau de la poste, il y avait un mètre et demi d'eau. Tous les jardins le long de la rivière ont été emportés!

"Deux hommes, qui étaient attablés au café Bilhol, surpris par cette crue subite, ont disparu.

"On craint que l'inondation n'ait fait d'autres victimes.

"Ce matin, on a appris que l'inondation avait emporté deux ponts situés en aval de la ville : le pont de Bourret et le pont de Montréal. Les dégâts dans les environs doivent être considérables.

"Les dégâts occasionnés par l'inondation du 21 sont évalués à plus d'un million de francs.

"*P.-S.*—On connaît, jusqu'ici, les noms trois victimes.

"Plusieurs des communes environnantes ont éprouvé aussi des dommages considérables."

—UNE PAROLE SANGLANTE! C'est la seule manière exacte de désigner les ornements formés de pur sang de bœuf et qui obtiennent, en ce moment, paraît-il, un grand succès dans le monde élégant. Les dames les préfèrent, à cause de leur belle nuance noire, à tels ornements du même genre, mais empruntés au règne minéral.

Le *Frendenblatt*, du reste, se charge de nous initier à la manière dont on obtient ces bijoux fabriqués avec le sang de bœuf.

Le sang doit être d'abord passé dans un tamis et séché ensuite jusqu'à ce qu'il ait atteint assez de consistance pour être pulvérisé. Après cette opération, le sang en poudre sera de nouveau tamisé, afin d'acquérir une grande finesse ; alors on le place dans des moules chauffés à 100 ou 150 degrés Celsius, où ils sont soumis, pendant 5 ou 10 minutes, à une forte pression. Après le refroidissement, l'ornement qui se trouve ainsi moulé, est poncé en poli et prêt ensuite à servir à l'usage qu'on le destine.

—*Sporting Times* de Londres.

Petite histoire à propos du *Reform-club* de Londres.

Le célèbre cuisinier français, Soyer, est le chef du grand club de Londres ; à chaque instant les membres du club lui font quitter ses fourneaux pour venir expliquer ses recettes en pleine salle à manger. Soyer a juré qu'il se vengerait de tous ces dérangements ; et, l'autre jour, un membre du Parlement, lord B... dînait au club avec quelques amis, et après avoir mangé une excellente salade, on décida d'en demander la recette à Soyer.

—Comment faites-vous votre salade, monsieur Soyer ? dit lord B.... et surtout comment lui donnez-vous cette saveur si délicieuse qu'on ne rencontre que lorsque elle est assaisonnée par vos mains ?

—C'est un grand secret, messieurs, que je ne puis vous dévoiler.

—J'exige, dit lord B..., que vous nous donniez la recette.

—Puisque mylord l'exige, voici comment je procède : Après avoir mis beaucoup d'huile, peu de vinaigre, beaucoup de poivre, peu de sel et des herbes variées, je prends dans ma bouche une gousse d'ail que je mâche pendant quelques minutes ; je me place alors au-dessus du saladier, et je souffle légèrement pendant quelques instants sur le tout ; et voilà!

Jamais on ne demandera plus au chef Soyer comment il fait la salade.

—On s'est souvent égayé de la rédaction naïve ou burlesque de certaines annonces publiées par les journaux français. Les journaux allemands sont peut-être plus riches encore en réclames de cette sorte. On en jugera par les exemples suivants, cités par le *Frendenblatt*, de Vienne :

"A partir du 1er octobre, j'habiterai au fond de mon lit, et je me recommande au bon souvenir de mes clients."

"Il y a chez moi, à vendre, un cabriolet, qui peut s'en servir et voyager quatorze jours, sans être gênant."

"Un père de famille nombreux, se composant de neuf têtes, se recommande à la générosité des personnes charitables."

"Je recommande par l'avis présent, un remède infaillible contre les rats et les souris, qui est aussi inoffensif à l'égard des hommes qu'à l'égard des animaux."

"Un dompteur public l'affiche suivante : "Par suite de ma rencontre accidentelle avec ma femme, ma ménagerie a complètement augmenté d'importance."

—Le jeune prince Robert, fils du duc de Chartres, âgé de treize ans, faisait la semaine dernière une promenade à cheval dans le bois de Boumare, près de Rouen, lorsque le cheval s'emporta subitement, fit un écart des quatre pieds et tomba avant que son cavalier eût pu le contenir.

La tête du prince porta, par un hasard qui aurait pu être fatal, sur une borne kilométrique de l'une des routes qui traversent la forêt.

On le rapporte chez lui, où il demeura pendant plusieurs jours, entre la vie et la mort.

Les jours du jeune prince sont maintenant hors de danger.

—Puisque nous venons de parler de la Bourse, citons un mot du *Punny Folks* sur la Bourse russe :

On dit que la flotte russe, dans l'océan Pacifique, ne compte que quatre valeurs, en ce mauvais état qu'ils ne pourraient être d'aucune utilité en cas de guerre.

C'est bien là ce qu'on peut appeler une flotte "Pacifique."

—Entrée, le matin, dans une maison nouvelle, une cuisinière vient interroger sa bourgeoise sur la façon d'accommoder les plats composant le déjeuner.

Midi sonne, quand il s'agit de dîner. Comment faut-il faire ceci? Comment doit-on s'y prendre pour cela? etc.

Le lendemain, on la congédie, naturellement.

Alors le *cordon bleu*, d'un ton mgne :

—Si j'avais su que madame ne savait pas faire la soupe, je ne serais pas entrée chez elle!

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA FIÈVRE JAUNE.

Memphis, 9.—Forte gelée hier soir ; de 6 heures du soir à aujourd'hui midi, 1 décès.

Jackson, 9—1 décès hier soir ; pas de nouveaux cas. Les absents reviennent tous les jours sur l'avis des médecins.

Vicksburg, 9—Pas de décès causés par la fièvre, dans la ville ni dans la campagne. Pas de nouveaux cas rapportés.

SECOURS.

Philadelphie, 8—Le total des souscriptions s'élève à $132,082.72. Le tout a été distribué, excepté $182.72 qui ont été employés pour les impressions, la seule dépense qu'ait faite le comité.

Secours.—Souscription du navire la Constitution.—Rapport hebdomadaire du chirurgien-général.

Washington, 9.—Le Secrétaire de la guerre a ordonné aux chirurgiens T. A. McParlin et John S. Billings de représenter le département médical de l'armée à la réunion de l'association américaine de santé publique à Richmond, le 19 courant.

Le secrétaire de la marine a reçu $260 et 37 cts pour les victimes de la fièvre jaune, des officiers et de l'équipage de la Constitution, au Havre, France.

Hier soir, le secrétaire Sherman a eu une conférence avec le comité du comptoir d'échange de New York sur les moyens de faciliter l'expédition des affaires.

L'extrait des rapports hebdomadaires, reçus par le chirurgien général, démontrent que la fièvre a à peu près disparu. Il n'y a eu que 11 cas nouveaux à la Nouvelle-Orléans ; 35 à Mobile ; 9 à Chattanooga ; 33 décès à Memphis.

Ordre du département de la guerre.

Washington, 9—Le département de la guerre ordonne que tous les postes occupés par les troupes d'une façon permanente soient appelés "forts" et tous les points occupés temporairement "camp."

Election—Textes.

Galveston, 9.—De nouveaux retours d'élections du 5e district accroissent légèrement la majorité de Jones sur Hancock. Celle de Shaicher, dans le 6e district augmente également, sa majorité s'élèvera sans aucun doute à 6000.

Les Charles, 9—Vote officiel de la paroisse Cameron.

Burke 335—Gardner 40—Acklen 285 Merchant 47. Sénat Wells, 324—King 12. Amendement, pour 18—contre 315.

James Welch, dém., élu représentant.

Les démocrates ont tiré le canon à Calcasieu, en l'honneur de l'élection de Geo. H. Wells, dans Calcasieu, le candidat démocratique pour le 1de district sénatorial, et en l'honneur de la paroisse Cameron qui lui a donné tous ses votes, excepté 12. Calcasieu a voté le ticket démocratique presqu'en entier, pendant 35 ans, jamais il n'est jamais en aucun candidat pris dans son sein, ni aucun de ses habitants occupant un emploi de distinction.

Vol et destruction des boîtes, des livres et des retours d'élection de la paroisse Ste-Marie.

Franklin, 9—Les boîtes de scrutin, les livres de polls, les retours des commissaires au sherif et les retours d'élection du sherif de la paroisse Ste-Marie ont été enlevés de la maison de Cour, portés derrière cette à pompe et, là, complètement détruits. On ne connaît pas les coupables.

Poursuite contre les distilleries illicites.

Cincinnati, 9—Une dépêche de Charleston, Virginie de l'Ouest, dit que la Cour actuellement en session a lâché décrete d'arrestation contre des contrebandiers et des contrefacteurs. Il y en aura probablement de 3 à 400 devant cette même cour avant la clôture de la saison.

Incendie au Cap May.

Cap May, N.-J., 9—Un incendie a éclaté à l'étage supérieur de l'hôtel Ocean, à 8 heures ce matin. Tout le rez-de-chaussée est en cendres. L'hôtel des Marchands et le Congress Hall sont en flammes. On craint que toute cette partie de la ville ne soit détruite. On a demandé par télégraphe des secours à Camden.

Le Congress Hall est détruit et avec lui l'hôtel Columbia ainsi que plusieurs cottages situés sur le côté nord de la rue Jackson. Le feu a atteint également l'Hôtel Atlantique, l'Hôtel du centre, l'Avenue House, ainsi qu'une quinzaine de cottages.

Toute la rangée de maison Stockton est en feu et les flammes gagnent rapidement du côté de la rue Washington.

Boston, 9—Un incendie a complètement détruit ce matin, une des bâtisses de la Compagnie de teinture et de produits chimiques, dans la partie est de Boston. Il n'y trouvait également des machines valant plusieurs milliers de dollars. Perte $60,000. Le tout était assuré.

Incendie d'une brasserie de Philadelphie.

Philadelphie, 9.—Les deux principales bâtisses de la grande brasserie de Bergener et Engel qui été détruites par le feu aujourd'hui, avec 10,000 barils de bière. La perte est de $500.000, complètement assurée. Deux cents ouvriers se trouvent sans emploi.

Camden, N. J., 5.—Le juge Woodhull a refusé aujourd'hui d'accorder un appel à Benjamin Hunter, convaincu du meurtre de Armstrong Hunter et condamné à être pendu le 10 janvier.

Un membre du Congrès, républicain, dans la Caroline du Nord.

Norfolk, 5—Le résultat des élections du 1er district de la Caroline du Nord, paraît incertain demeurer jusqu'à ce jour. Des résultats complets donnent l'élection à Martin, républicain, sur Yates, démocrate, par une majorité d'environ 160.

Jugement contre la manufacture de Mill River.

Northampton, Mass., 9.—La manufacture de sole de Nonatuck de Northampton a obtenu un jugement de certaines annonces publiées par les journaux français. Les journaux allemands sont peut-être plus riches encore en réclames de cette sorte. On en jugera par les exemples suivants, cités par le *Frendenblatt*, de Vienne :

"A partir du 1er octobre, j'habiterai au fond de mon lit, et je me recommande au bon souvenir de mes clients."

"Il y a chez moi, à vendre, un cabriolet, qui peut s'en servir et voyager quatorze jours, sans être gênant."

"Un père de famille nombreux, se composant de neuf têtes, se recommande à la générosité des personnes charitables."

"Je recommande par l'avis présent, un remède infaillible contre les rats et les souris, qui est aussi inoffensif à l'égard des hommes qu'à l'égard des animaux."

"Un dompteur public l'affiche suivante : "Par suite de ma rencontre accidentelle avec ma femme, ma ménagerie a complètement augmenté d'importance."

—Le jeune prince Robert, fils du duc de Chartres, âgé de treize ans, faisait la semaine dernière une promenade à cheval dans le bois de Boumare, près de Rouen, lorsque le cheval s'emporta subitement, fit un écart des quatre pieds et tomba avant que son cavalier eût pu le contenir.

La tête du prince porta, par un hasard qui aurait pu être fatal, sur une borne kilométrique de l'une des routes qui traversent la forêt.

On le rapporte chez lui, où il demeura pendant plusieurs jours, entre la vie et la mort.

Les jours du jeune prince sont maintenant hors de danger.

—Puisque nous venons de parler de la Bourse, citons un mot du *Punny Folks* sur la Bourse russe :

On dit que la flotte russe, dans l'océan Pacifique, ne compte que quatre valeurs, en ce mauvais état qu'ils ne pourraient être d'aucune utilité en cas de guerre.

C'est bien là ce qu'on peut appeler une flotte "Pacifique."

—Entrée, le matin, dans une maison nouvelle, une cuisinière vient interroger sa bourgeoise sur la façon d'accommoder les plats composant le déjeuner.

Midi sonne, quand il s'agit de dîner. Comment faut-il faire ceci? Comment doit-on s'y prendre pour cela? etc.

Le lendemain, on la congédie, naturellement.

Alors le *cordon bleu*, d'un ton mgne :

—Si j'avais su que madame ne savait pas faire la soupe, je ne serais pas entrée chez elle!

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 9—L'état hebdomadaire des banques associées accusent les changements suivants :

Emprunts, diminution....	$4,287,600
Espèces, augmentation....	2,229,100
Légal tenders, diminution.	1,063,600
Dépôts, diminution....	4,705,800
Circulation, diminution....	1,100,000
Réserve, augmentation....	2,341,950
Les banques qui en cause.	12,944,200

En surplus des réquisitions de la loi.

Milford, New York, 9.—Les derniers retours donnent à Wilder, rép., dans le 2me district, une majorité d'environ 5000

Rapport hebdomadaire de la Bourse au coton de Mobile.

Alabama,—Soixante-neuf lettres ont été reçues de 39 comtés. Le temps a été généralement sec et plus favorable que l'an dernier à la cueillette. Il y a eu une gelée le 15 et 20, mais elle n'a causé aucun dommage.

70 pour cent de la récolte a été recueillie, elle finira vers le 15 courant au 1er décembre. 24 comtés accusent une augmentation sur l'an dernier de 11 pour cent ; 15 une augmentation de 17 pour cent.

Mississippi—13 comté ont envoyé des réponses. Temps plus favorable que l'an dernier ; légère gelée du 15 au 20 sans causer de dommage.

70 pour cent du coton a été cueilli, tout sera fini vers le 15 décembre. Six comtés donnent une augmentation de 6 pour cent sur l'an dernier, 7 une diminution de 20 pour cent.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Le comte Schouvaloff avait la mission de demander un nouveau Congrès pour réviser le traité de Berlin. Il a reçu des ordres contraires. Les relations actuelles de la Russie avec l'Angleterre ne permettent pas à la première de s'entendre avec l'Autriche.

L'empereur d'Autriche a assez mal reçu une députation de la diète croate qui venait demander une annexion définitive de la Bosnie et de l'Herzégovine à la Croatie.

Les dernières nouvelles confirment la maladie du czar. On dit que Schouvaloff doit remplacer Gortschakoff à St-Petersbourg, et l'on ajoute que sa politique serait beaucoup plus aggressive que la politique actuelle de Gortschakoff.

La levée de recrues annuelle s'élevait à 150,000 hommes ; cette année on demande 218,000 hommes.

La Turquie établit une seconde ligne de défense à Andrinople. Comme il est évident que l'attitude actuelle de la Russe doit indéfiniment prolonger la guerre entre cette puissance et l'Angleterre, certaine hommes politiques pensent qu'il vaut encore mieux engager la lutte en Roumélie qu'en Afghanistan. C'est l'avis que donnent à M. Layard plusieurs hommes politiques de la Turquie. D'autres conseillent au Sultan de céder à l'Autriche une partie de la Bosnie, pour s'assurer sa neutralité en cas d'un nouveau conflit.

Berlin, 9.—La Germania, organe ultramontain, déclare que le parti du centre accepterait les résultats des négociations entre le Vatican et l'Allemagne.

Paris, 9.—Le comte de Montalivet, ancien ministre de Louis Philippe, a consenti à être le candidat de la gauche pour la place de sénateur à vie.

Note secrète de la Turquie à la Russie.

Constantinople, 9.—La Porte a envoyé, jeudi, au prince Lobanof, ambassadeur russe à Constantinople, deux notes très énergiques, l'une réfutant les dénégations de la Russie à propos de ses ressources dans l'insurrection bulgare, l'autre demandant une indemnité pour les réfugiés mahométans et l'évacuation du territoire turc.

Pirates dans les Dardanelles. Accord entre l'Autriche-Hongrie et l'Autriche.

Londres, 9—Une dépêche de Constantinople dit qu'un bâtiment grec a été saisi dans les Dardanelles par des pirates qui ont massacré les matelots. Le bâtiment a été secouru par un bateau de la flotte turque. Les pirates se sont échappés avec leur butin. On dit que ce sont des déserteurs de l'armée turque.

Une dépêche de Vienne dit qu'il circule dans les cercles officiels le bruit qu'il existe un parfait accord anglo-autrich